

Si les soucoupes volantes existent elles viennent d'une autre planète

déclare M. Bréguet, le constructeur d'avions

Un journaliste, M. Marc Bourneynol, a, au cours d'une récente interview de M. Louis Bréguet, le célèbre constructeur d'avions, posé la question suivante :

— Je voudrais savoir ce que vous pensez des soucoupes volantes.

Mais laissons la parole à l'interviewer :

M. Bréguet ne s'est pas fâché. Il a souri, doucement. Et il m'a déclaré, en pesant ses mots :

— Voilà bien la question que j'attendais. Et je vous répondrai : « Pourquoi pas ? » Et, avant tout, « pourquoi pas des hommes d'un autre monde ? » J'irai plus loin, voyez-vous. Je n'ai là-dessus aucune information spéciale. Je suis en train de lire un ouvrage intitulé : « Les Soucoupes volantes viennent d'un autre monde », de Jimmy Guieu (1). Je ne connais pas cet auteur. Son livre me paraît une compilation rigoureuse et critique de tous les cas sérieux de soucoupes. Mais si ce que racontent les témoignages est exact,

je puis vous affirmer qu'il ne saurait s'agir d'engins construits par des hommes. Les soucoupes, si elles sont ce qu'on dit, ne sont pas des engins terrestres, et ce monsieur a raison.

Je suis un peu étonné. Je questionne :

— Mais les Américains — ou les Russes ?

— Impossible. Tous les témoins sont unanimes à insister sur le fait que les soucoupes s'élèvent silencieusement. Et qu'elles n'ont pas une forme aérodynamique pour vaincre la résistance de l'air. Cela me suffit. J'ai personnellement jeté les plans d'un « turbo-sustentateur » qui s'élèverait sur place et obliquement en filant très vite. Avec un seul « rotor », je pourrais lui donner la force d'une soucoupe. Mais ce que je ne supprimerai pas, c'est le roufflement de la réaction ! Il faut que les soucoupes, par conséquent, empruntent à d'autres sources de puissance que les nôtres... peut-être un « champ de forces » créé à

mesure, d'où la lueur. C'est pour-quoi je vous répète : ou elles n'existent pas, ou les témoignages sont inexacts — ce qui me surprendrait quand il s'agit d'un bruit. Ou les soucoupes viennent d'un autre monde.

Et l'homme de science, me fixant gravement, a ajouté :

— Avons-nous le droit de nier ? Que savons-nous, au juste ? Nous sommes dans l'enfance de la science, un siècle et demi après Lavoisier. Moi, ingénieur électricien, j'ignore bien ce qu'est l'électricité. Je me garde seulement de l'imagination et je raisonne selon la logique. Les soucoupes ne peuvent pas avoir une origine terrestre, si elles sont ce qu'on raconte. Minutement, à vous de conclure...»

Et j'ai été impressionné.

(1) Editions « Plume Noir ».